



ÇA RESSORT



COMÉDIE

La Garçonnière,

par Billy Wilder, avec Jack Lemmon,
Shirley MacLaine, Fred MacMurray
(Etats-Unis, 1960, 2h05).

Wilder, le meilleur

Le charme, l'humour et la férocité faits film. Petit employé d'une compagnie d'assurances, C. C. Baxter accepte de prêter sa garçonnière pour quelques heures à ses supérieurs dans l'espoir d'une promotion. L'information a vite fait de circuler dans l'entreprise, et Baxter d'être sollicité par le chef du personnel, sans se douter que celui-ci y emmène sa maîtresse, Fran Kubelik, la liftière de l'immeuble, dont il est amoureux. Ce « conte de fées salace », dicit Billy Wilder, lui valut trois oscars : meilleurs film, réalisateur et scénariste. Plus deux statuettes pour le montage et les fabuleux décors d'Alexandre Trauner. Une injustice pour les acteurs, Jack Lemmon



(photo, à dr.) et Shirley MacLaine, pas moins géniaux. Tout est parfait dans cette satire romantique. Le monde aliénant des bureaux, l'arrivisme des uns, la veulerie des autres, et l'amour comme seule chance de rachat. A condition de devenir un *mensch*. Sous ses airs cyniques, Wilder était un

sentimental. Il filmait les hommes tels qu'ils sont – lâches, mesquins, obsédés sexuels –, dans un New York réaliste mais illuminé par l'approche de Noël. Si vous n'avez pas encore vu ce chef-d'œuvre, savourez votre chance. En plus, vous apprendrez à égoutter les pâtes sans passoire. Nicolas Schaller